

# L'oral de rattrapage en philo

## Impératif ! :

Vous devez apporter deux exemplaires des œuvres que vous présentez à l'oral : un pour vous et un pour l'examinateur.

## Principes généraux :

L'objectif d'une explication de texte est le même à l'oral ou à l'écrit. Il s'agit toujours de rendre compte de la pensée d'un auteur telle qu'elle s'exprime dans un cours extrait. Votre travail doit être au service de l'auteur et du texte. Ce dernier ne doit donc pas être pour vous un simple prétexte à réciter un cours sur telle ou telle notion (même si elle apparaît effectivement dans votre extrait), ni à parler de manière très générale de l'ensemble de l'œuvre dont est extrait le passage sur lequel vous êtes interrogé. C'est donc bien de ce passage et de lui seul que vous devez vous préoccuper.

“Se préoccuper” de ce passage cela signifie que vous devez être capable de dire quel thème ou plus précisément quel **problème** (I) il aborde, quelle **thèse** (II) l'auteur soutient relativement au problème soulevé et comment cette thèse est soutenue (par quels arguments ? de quels ordres ? quels exemples ? contre qui, parfois, c'est-à-dire contres quelles autres thèses possibles ou arguments ?), c'est-à-dire comment est construite l'**argumentation** (III).

**I.** Identifier le thème est évidemment absolument nécessaire mais n'est pas suffisant, encore faut-il voir quelle question un auteur pose relativement à ce thème. C'est une manière d'**identifier** le plus **précisément** possible quel est l'objet du texte à étudier, de spécifier cet objet : si mille textes traitent du bonheur, un peu moins traitent des rapports du bonheur avec la connaissance, un seul ou peut-être seulement quelques uns posent la question “la connaissance s'oppose-t-elle au bonheur ?”. Ainsi si vous deviez présenter ce texte, il serait plus intéressant de dire, en débutant votre explication, qu'il examine cette question plutôt que de vous contenter de remarquer qu'“il parle du bonheur”. Plus votre identification de l'objet ou de l'enjeu du texte sera précise, plus votre explication évitera d'être générale et vague et de prendre le texte uniquement comme prétexte pour bavarder sur tel ou tel thème.

**II.** Là aussi soyez le plus précis possible dans la détermination et la formulation de la thèse. N'utilisez pas un mot pour un autre. Exemple : Si un auteur affirme que “l'effet naturel du commerce est de porter à la paix”, il ne dit pas que “le principal objectif du commerce est la paix”, il ne dit pas non plus que “seul le commerce peut porter à la paix”. Attention donc à ce que l'auteur dit comme à ce qu'il ne dit pas, afin d'être fidèle à son propos. Vérifiez, lorsque vous énoncez la thèse supposée de l'auteur, qu'elle propose bien une réponse à la question qui pour vous formule le problème traité par le texte (cf. I). Dans le cas contraire, vous avez commis une erreur dans la détermination du problème ou de la thèse : cherchez à les mettre en conformité.

**III.** Il vous faut suivre et restituer la **logique** de l'argumentation, dans toutes ses étapes, nuances et subtilités et surtout ne pas simplement la survoler, vous contenter d'en évoquer les grandes lignes : vous devez vraiment **expliquer** ce que l'auteur avance (ne pas considérer que le sens de son propos va de soi) et chercher à le **justifier** : pourquoi dit-il ça ? Qu'est-ce qui justifie dans le texte telle affirmation ? l'auteur donne-t-il des exemples à l'appui de sa thèse ? s'il ne le fait pas, c'est à vous d'en trouver : veillez à leur pertinence et ne vous contentez pas d'une simple évocation : un exemple s'analyse !

> L'essentiel de votre travail est là : vous devez montrer la cohérence de la pensée d'un auteur, son mouvement, sa richesse (nuances et complexité, prise en compte d'une question dans diverses dimensions) et sa pertinence (son intérêt).

## Déroulement de l'épreuve :

Vous disposez de 20 minutes de préparation. Le même temps vous est accordé pour l'interrogation proprement dite. Votre commentaire doit comporter une introduction, un développement et une conclusion.

Introduction : Elle concerne le passage que vous devez commenter, et non l'ouvrage dont il est extrait ou l'auteur (surtout pas de biographie). Vous situez donc rapidement votre extrait dans l'ensemble de l'ouvrage, sans résumer l'ensemble de celui-ci : deux ou trois phrases suffisent pour rappeler la démarche qui précède, et ce qui amène l'auteur aux paragraphes qui vous concernent. Après cette mise en situation vous énoncez le problème philosophique abordé dans le passage, la thèse de l'auteur et le plan de l'extrait qui déterminera celui de votre commentaire.

Développement : Vous devez donc suivre strictement la démarche de l'auteur dans l'ordre mais pas mot à mot. Inutile de proposer une analyse stylistique (ex. : l'auteur utilise “n fois” le verbe “affirmer”). Arrêtez-vous particulièrement sur les termes techniques, les formules clefs etc...

Conclusion : Elle ne doit pas être un simple résumé de ce que vous avez dit. C'est le moment de prendre du recul par rapport à l'extrait, pour indiquer en quelques phrases : 1) ce qu'il apporte de nouveau et d'intéressant dans le traitement d'un problème: vous pouvez pour ce faire le mettre en rapport avec des auteurs antérieurs (pas plus de deux) ou avec une opinion couramment soutenue quant à ce sujet. 2) quelle postérité il a pu avoir : cette thèse a-t-elle “fait école” ou au contraire a-t-elle été critiquée voire réfutée par des auteurs postérieurs ou par des transformations du contexte politique, social ou scientifique ? Il s'agit donc de souligner l'intérêt philosophique du passage. Ne vous croyez surtout pas obligé de donner dans le lyrisme et la dramatisation par des exclamations vides de contenu comme “Rousseau est donc bien le plus grand philosophe politique du XVIII e siècle!”.